

CRÉATION TQI

Midi-Minuit

Stéphanie Vicat
Julie Roux



Création le 09.11 au TQI

TQI

THÉÂTRE
DES QUARTIERS
D'IVRY

CDN du
Val-de-Marne

Dérivant sur une mer d'ivresse, Johanna dit sa vie, ses voix intérieures, des fragments si lucides pourtant, qu'elle livre en relevant la tête.

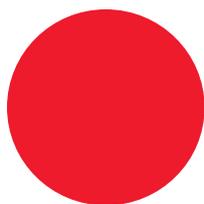
Les bouteilles tintent, tout tangué, rien ne tient à Johanna et rien ne la retient.

« Est-ce que je bois trop ? » Pour répondre à cette question, encore faudrait-il pouvoir se la poser.

Pas facile avec celle-là, qui ne vous lâche pas du goulot.

Fiction ? Réalité ? Temps présent ? Comment savoir ?

Peut-être faudra-t-il à Johanna avoir bu tout ce qu'elle était, tout ce qu'elle avait pour qu'émergent peu à peu la conscience et le goût de la vie.



Midi-Minuit

Création du 9 au 19 novembre 2023

(10 représentations)

au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Texte Stéphanie Vicat, **d'après une idée originale de** Julie Roux

Interprétation et mise en scène Julie Roux

Assistanat à la mise en scène Étienne Durot

Scénographie Aurélie Lemaignan

Création lumière Thomas Rizzotti

Création son Romain Supe

Accompagnement Hervé Langlois

Théâtre

À partir de 14 ans

Durée 1h15

-

Production Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne,
Compagnie Cipango

Coproduction L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège

Soutiens Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Région
Bourgogne-Franche-Comté, Région Centre-Val de Loire, Conseil départe-
mental de Saône-et-Loire.

Recherche de partenaires en cours.

Seule en scène, seule au monde

Le choix du seule en scène est apparu comme une évidence au fil de nos recherches.

Parce que de tous les témoignages que nous avons entendus, l'idée de solitude s'est imposée de manière flagrante : solitude de celle qui boit dans le désert d'une vie affective, mais aussi solitude de celle qui boit au sein d'une famille, parmi les collègues et amis. Cette femme-là ne subit pas seulement le poids de l'addiction mais celui de le cacher. La honte, le secret deviennent alors des facteurs de solitude plus pesants encore que la dépendance elle-même.

Seule en scène, Julie Roux, dialogue intérieurement avec les siens, un dialogue qu'elle n'aurait ni la capacité, ni la lucidité d'avoir en vrai. Le tabou a la peau dure.

Ils existent pourtant ces grands-pères abusifs, ces mères toxiques, ces enfants disparus, et du plus profond de son déni, Johanna leur parle à travers des images, ou des représentations d'eux-mêmes.

Elle évite toute confrontation directe malgré un désir inconscient d'appeler au secours, de plus en plus impérieux au fil du temps. Ce temps que Johanna ne maîtrise plus, une rotation sans fin de midi à minuit, succession de trous noirs générés par de longues années d'alcool.

Nous avons construit notre texte à partir de nombreux témoignages, entretiens, podcasts, livres, documentaires.

Les rencontres avec des addictologues en milieu rural, ou à l'Hôpital Sainte-Anne de Paris, nous ont permis de comprendre en quoi la dépendance était une pathologie à part entière et probablement la plus difficile à soigner dans le panel des « maladies mentales ».

Nous avons entendu des femmes en délicatesse avec l'alcool, d'autres qui s'en sont sorties.

À l'origine de ce texte, nous n'avions ni a priori ni idées préconçues et avons été surprises de constater que tous ces récits - et ce, quel que soit l'âge ou le

milieu social des protagonistes - avaient la plupart du temps de nombreux dénominateurs communs.

De ces marqueurs omniprésents a surgi l'histoire de Johanna.

Enfin, notre inspiration s'est également nourrie d'œuvres littéraires ou cinématographiques qui nous ont marquées. Ainsi, une des scènes centrales de *Midi-Minuit* comporte des références au *Festen* de Vintenberg, au *Kid* de Chaplin, à *Et la nave va* de Fellini.

Ces deux dernières œuvres nous ont invitées à nous pencher sur le rapport à l'objet.

Alcoolisée, Johanna entretient avec les objets un rapport faussé. Jamais elle ne se prend les pieds dans le tapis, c'est toujours le tapis qui lui prend les pieds ; Johanna n'est jamais sujet mais objet.

Notre texte est émaillé de scènes muettes, au travers desquelles Johanna bagarre ferme avec les éléments de son quotidien. Nous travaillerons ces scènes avec un clown, parce que l'essence même du clown induit un malentendu avec la réalité, une inadéquation entre ce qui est et ce qui semble, ce qu'on devrait maîtriser et qui pourtant nous échappe.

Cette dimension nous intéresse, à la fois parce que dans la tête de Johanna les mots font souvent défaut mais aussi parce qu'il y a quelque chose d'immensément tragique à rire d'une maladresse, d'une chute ou d'un dysfonctionnement.

Les éléments de la vie de Johanna s'écroulent comme des dominos, aussi drôlement qu'implacablement.

Dans notre écriture, ces moments sans paroles ne seront pas simple illustration mais moteur dramaturgique au même titre que les scènes parlées.

Julie Roux et Stéphanie Vicat

Prologue à l'écriture

Il y a ce que l'on dit et ce que l'on fait.

Ce que l'on dit et ce que l'on voit.

Il y a aussi ce que l'on dit et ce que l'on boit.

Pour Johanna, il y a ce qu'elle dit de ce qu'elle voit, de ce qu'elle boit ou plutôt de ce qu'elle ne boit pas.

Parce que Johanna joue à cache-cache en permanence, non par malice, mais par déni.

Ce déni propre aux femmes qui boivent, dans une société où l'on tolère ce fait chez un homme mais certainement pas chez une femme.

« Ma mère est infirmière, mon père est alcoolique ».

Combien de fois, lors de nos interviews et recherches, avons-nous entendu ou lu cette petite phrase déclinée à l'infini ?

On serait donc alcoolique par fonction comme on serait infirmier, magistrat ou chef d'entreprise.

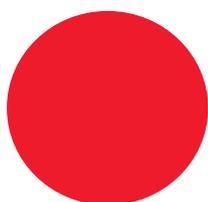
Un homme alcoolique par fonction ? Oui pourquoi pas ? C'est triste mais c'est ainsi.

Une femme alcoolique par fonction ? Là, ce ne serait plus triste, ce serait la catastrophe.

La femme est par nature, celle qui porte la vie dans son ventre et le foyer sur ses épaules : associer sa nature à une telle fonction est totalement hors propos. Pas répertorié.

De fait, jamais nous n'avons entendu dire cette phrase en sens inverse. Dieu merci.

Julie Roux et Stéphanie Vicat



L'équipe



Julie Roux

Comédienne, Autrice, Metteuse en scène

Julie Roux est diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2009.

Lors de sa formation, elle a notamment travaillé avec Nada Strancar, Dominique Valadié, Yann Joël Collin.

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de metteurs en scène comme Gilles Bouillon au CDN de Tours (*Un chapeau de Paille d'Italie*, tournée 2010-2012) ou Nasser Djemaï au Théâtre Vidy-Lausanne (*Immortels*, tournée 2013-2014).

En 2015, elle intègre les spectacles de la Compagnie Lynceus. Elle est dirigée par Lena Paugam dans deux spectacles créés au T2G de Gennevilliers. Elle a également été dirigée par Vincent Menjou Cortès dans *Tite et Bérénice* à la Scène nationale du Sud-Aquitain.

Depuis 2014, elle dirige la Compagnie Cipango avec Etienne Durot. Ensemble, ils créent les lectures-musicales *Entre les Pages*.

En 2016, elle adapte et met en scène *Gros Câlin* de Romain Gary.

Elle est par ailleurs interprète dans deux spectacles mis en scène par Yeelem Jappain, *On dirait l'Odyssée* en 2017 et *Petit paysan tué* en 2021.

En 2017, elle joue le rôle de Circée dans le spectacle *On dirait l'Odyssée* de Yeelem Jappain.

En 2019 elle adapte le roman *Maradona c'est moi* de Alicia Dujovne Ortiz et interprète le rôle d'Alicia dans le spectacle du même nom.

Elle signe avec *Midi-Minuit* son premier texte, en co-écriture avec Stéphanie Vicat.



Stéphanie Vicat

Comédienne, Autrice, Metteuse en scène

Après des études de lettres modernes à la Sorbonne, Stéphanie Vicat suit la classe libre de l'École Florent et poursuit une carrière d'actrice au théâtre et à la télévision pendant de nombreuses années.

En 2016, elle crée la Compagnie des Cœurs Cousus, pour y monter ses propres spectacles et adaptations.

Forte de son expérience d'actrice, et s'appuyant sur sa pratique du langage dramaturgique, elle se tourne de plus en plus vers l'écriture théâtrale.

Elle rédige, à la demande d'associations pour personnes illettrées, une libre adaptation du livre de Gérard Louviot, *Orphelin des mots* (édition XSO), puis celle du livre de Russell Banks *De beaux lendemains* (édition Gallimard).

Parallèlement, elle écrit un corpus de textes imaginés à partir de toiles contemporaines.

En 2019, elle est engagée en tant que directrice artistique par le bureau d'accompagnement d'artistes Tapioca production.

Elle collabore également en tant que dramaturge avec la Compagnie Iwa pour l'écriture du texte *Ma république et moi* d'Issam Rachyq-Ahrad. Le spectacle sera créé en janvier 2024 à la Scène nationale d'Angoulême.

Parallèlement, elle adapte la B.D de Wilfrid Lupano *Le singe de Hartlepool* pour la Compagnie Chaos Vaincu. Le spectacle sera également créé en 2024.

L'équipe

Aurélie Lemaignien

Scénographe

Diplômée de l'École d'Architecture de Paris-La Villette en 2007, Aurélie précise sa formation en travaillant au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) avec Jean-Damien Barbin jusqu'en 2013. Elle y rencontre Julie Roux et conçoit en 2016 la scénographie de *Gros Câlin* de Romain Gary. Elle poursuit sa collaboration avec Julie Roux et la Compagnie Cipango en tant que scénographe pour les spectacles *Maradona c'est moi* adapté et mis en scène par Julie Roux et *Petit Paysan tué* mis en scène par Yeelem Jappain.

Aurélie participe à de nombreux projets de création en tant qu'assistante des scénographes Fabien Teigné, Alexandre De Dardel et Marc Lainé.

Entre 2017 et 2018, elle conçoit les scénographies des créations de David Bobée, dont *Peer Gynt* d'Ibsen (Grand Opéra de Nantes - 2018) et *La Nonne Sanglante* de Gounod (Opéra Comique - juin 2018).

Scénographe d'Eva Doumbia et des Arpenteurs de l'Invisible, elle travaille périodiquement avec la compositrice Sivan Eldar.

Aurélie a créé en 2022 la Compagnie 1^{er} Janvier et met désormais en scène ses propres spectacles.

Thomas Rizzotti

Créateur lumière

Thomas Rizzotti est diplômé du CFPTS.

Il a réalisé la création lumière de *Derniers jours de l'humanité*, mis en scène par Nicolas Bigards à la MC93 et de *Tu seras mignonne*, mis en scène par Angèle Humeau actuellement au Lavoir Moderne Parisien. Il collabore avec le Théâtre des Béliers Parisiens depuis 2016.

Il réalise les créations lumières des spectacles de la Compagnie Cipango depuis 2013.

Romain Supe

Créateur sonore

Romain Supe est diplômé d'une Licence de cinéma à la Sorbonne et d'un BTS Audiovisuel dans les métiers du son.

Il collabore avec France télévision en tant qu'ingénieur son, mixeur et preneur de son depuis 2010. Il réalise en parallèle des projets de fictions sonores (*Exercices de styles*, Raymond Queneau, 2012). Enfin il opère comme perchman sur des téléfilms, court-métrages et documentaires.

Il a réalisé les créations sonores des spectacles *Le Ventre de la mer* et *On Dirait l'Odyssée* mis en scène par Yeelem Jappain.

Création du 9 au 19 novembre 2023 (10 représentations)

au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

14 et 15 mai 2024

Saison culturelle de la Ville de Gueugnon

26 avril 2024

DISPONIBLE EN TOURNÉE

CONTACTS

Houria Djellalil

diffusion@theatre-quartiers-ivry.com

06 42 45 56 99

Julie Philippe

Administratrice de production

j.philippe@theatre-quartiers-ivry.com

01 43 90 49 39 / 06 16 99 52 71

TOI
THÉÂTRE
DES QUARTIERS D'IVRY
CDN du
Val-de-Marne